

Histoire de la Bible

du Moyen Âge à nos jours

Histoire de la Bible du Moyen Âge au 17e siècle

1. La Bible et l'imprimerie

1456 : Gutenberg sort, à Mayence, le premier livre imprimé : une Bible Vulgate.

1474 : Robert Estienne imprime le premier Nouveau Testament français à Lyon.

1516 : Nouveau Testament grec d'Érasme, établi sur des manuscrits trop récents, il devra être amélioré pour devenir dès 1633 le "texte reçu", ou "texte des Elzévir", base des traductions en langues courantes pendant près de trois siècles.

1551 : Robert Etienne divise le Nouveau Testament grec en versets.

1553 : Première édition de la bible française séparée en versets par Robert Etienne.

2. La Bible en français

Vers 1100, des moines traduisent les psaumes en français normand.

Vers 1180 Pierre Valdo fait traduire certains livres de la Bible en provençal.

Dès 1199, l'Église catholique romaine multiplie les interdictions de traduire la Bible. Pourtant, aux 13e et 14e siècles apparaissent un grand nombre de traductions totales ou partielles, littérales ou paraphrasées, en prose ou en vers, en de nombreuses langues d'alors : langue d'oc, langue d'oïl, normand, picard, roman, lorrain, bourguignon, limousin...

1528 : Lefèvre d'Étaples, professeur à la Sorbonne, nous donne, à partir du latin, la première traduction complète de la Bible en français. Parmi ses élèves se trouvent Guillaume Farel et Jean Calvin.

1535 : Robert Olivétan, de Neuchâtel, suite à l'insistance des Vaudois du Piémont, réalise la première version française de toute la Bible basée directement sur les textes originaux. Cette traduction a été révisée successivement par Jean Calvin (1560), Théodore de Bèze (1588), David Martin (1707), Jean Osterwald (1724).

1672 : Isaac Lemaistre, prieur de l'Abbaye de Port-Royal (malgré l'opposition de l'Église romaine) traduit le Nouveau Testament du grec (1666) et l'Ancien Testament du latin (1672). Il les édite sous le pseudonyme de Le Maistre de Sacy. De nombreuses autres versions "catholiques" avaient déjà vu le jour dès le milieu du 16e siècle.

3. La Bible en allemand

Figure marquante de cette période, Martin Luther, moine de l'ordre des Augustins, affiche le 31 octobre 1517 ses 95 thèses concernant la repentance et les indulgences. Il est excommunié, mais brûle la bulle papale. Il est aussi mis au ban de l'empire par Charles Quint en 1521. C'est là qu'il prononcera sa célèbre phrase : Ma conscience est prisonnière de la Parole de Dieu : je ne peux ni ne veux me rétracter.

1534 : Luther traduit la Bible à partir des textes originaux. Son travail relégua dans l'ombre toutes les traductions précédentes. (Il y avait 7 traductions avant 1477 et 17 avant 1520) La Bible de Luther devint la grande force de la Réformation ; elle eut un rayonnement bien au-delà des frontières linguistiques. En Suisse alémanique, c'est Ulrich Zwingli qui fraye le chemin à la Parole de Dieu. Prêtre au Grossmünster de Zurich, il découvre, indépendamment de Luther, la doctrine du salut basée sur le Nouveau Testament. À partir de 1523, il prêche la Réforme et, comme Luther, la défend dans des disputes publiques où il affronte des représentants de Rome. Zurich devient l'un des centres de la Réformation.

1531 : Bible de Zwingli traduite à partir des textes originaux par un groupe de théologiens de l'entourage de Zwingli.

4. La Bible en anglais

En 735, Bède le Vénérable traduit l'évangile de Jean à partir de la Vulgate, juste avant de mourir.

1382 : John Wycliffe traduit la Bible du latin. C'est la première Bible complète en anglais.

1538 : Version William Tyndale : Il s'exile à Worms pour éditer son NT (1525). Il traduit ensuite une grande partie de l'AT jusqu'à ce qu'il soit arrêté et condamné au bûcher. Sa traduction est basée sur les textes hébreux et grecs. Ses amis terminent son travail et l'AT sort de presse 2 ans après sa mort. 1611 : "Version autorisée du roi Jacques" dont la majeure partie est constituée par le texte de Tyndale. Cette Bible a été la plus répandue dans le monde.

5. La Bible en italien

1471 : Parution des deux premières éditions imprimées de la Bible en italien.

1564, le pape Pie IV interdit la lecture d'une version quelconque de la Parole de Dieu ; de ce fait, la Bible ne sera plus éditée en Italie durant deux siècles.

1607 : Traduction de Giovanni Diodati. Cette version de la Bible est la première réalisée en italien à partir des textes originaux, elle est imprimée à Genève.

Histoire de la Bible

Du 17e siècle à nos jours

1. Découverte des codex

On appelle codex des manuscrits anciens sous forme de feuilles reliées en volume et non en rouleau. Les plus importants sont :

- le Codex Alexandrinus du 5e siècle, donné en 1628 au roi d'Angleterre par le patriarche de Constantinople ;
- le Codex Vaticanus du 4e siècle, mis au jour vers 1850 ;
- le Codex Sinaiticus du 4e siècle, examiné pour la première fois par Tischendorf en 1844 au monastère Ste Catherine dans le Sinaï.

2. Les sociétés bibliques

L'histoire de Mary Jones conduit à la fondation de la Société Biblique Britannique en 1804. Celle-ci sera la mère de toutes les sociétés bibliques. Leur but est d'imprimer la Parole de Dieu et de la diffuser largement à des conditions accessibles à tous. L'abondante diffusion des Écritures qui s'ensuivit fut à la base de l'effort missionnaire du 19e siècle et des divers mouvements de réveil spirituel.

3. Diffusion actuelle des Écritures

On estime qu'à l'heure actuelle 500 millions de portions de la Bible (dont 12 millions de Bibles complètes) sont répandues chaque année dans le monde. Des textes écrits de la Parole de Dieu existent dans plus de 1800 langues, parmi les 5500 qui sont parlées sur le globe. Des enregistrements de textes bibliques existent aujourd'hui (2018) dans plus de 7000 langues.

4. Traductions modernes les plus répandues

Traductions Protestantes : (généralement sans commentaires)

Segondy (1880, révisée en 1910, 1975 et 1978) / Darby (1885) / Synodale (1910) / Bible en français courant (1982) / NT "Bonne nouvelle aujourd'hui" (1971)

Traductions Catholiques et œcuméniques : (avec les apocryphes et des commentaires)

Crampon (1904) / Liénard (1950) / Maredsous (1952) / Jérusalem (1955) 33 collaborateurs de l'Ecole biblique catholique de Jérusalem / Osty (1961) /

Œcuménique : Traduction œcuménique de la Bible, ou TOB (1975) 113 collaborateurs

Traductions Israélites :

Zadoc Kahn (1899) Ancien Testament / Chouraki (1977) Bible complète

Le traducteur se trouve constamment confronté à deux possibilités :

- la précision formelle (correspondance des mots et des structures grammaticales)
- la précision du contenu ("équivalence dynamique" : le sens doit être exprimé le mieux possible dans la langue de traduction)

Bien que cherchant toujours un moyen terme entre ces deux extrêmes, les traducteurs imprimeront à leur traduction une tendance plus ou moins marquée : La traduction Darby est un exemple du premier principe, la traduction en français courant est un exemple du second.

5. Preuves externes confirmant la Bible

Au cours des 18 et 19e siècles apparaît la critique biblique. Les Écritures sont contestées. Mais dès le 19e siècle, Dieu permet que se multiplient les confirmations de l'exactitude du texte :

- Preuves archéologiques
- Découvertes de vieux manuscrits
- Réalisation des prophéties bibliques

Source : <http://www.info-bible.org>

Pour vous abonner : <http://www.centrebiblique.org/autres-ressources/cebi-mag/> puis complétez « votre adresse email » et cliquez sur « s'abonner ».

Validez ensuite le mail de confirmation que vous recevrez dans votre messagerie !

Utilisez l'adresse mag@centrebiblique.org pour transmettre vos remarques et questions, vous abonner ou... vous désabonner !